

Où est la différence ?

Les candidats à l'élection présidentielle commencent à devenir très actifs ! Par leurs discours, leurs prises de position sur quantité de sujets plus ou moins anodins, ils cherchent à marquer leurs différences : il y a une gauche, il y a une droite, il y a même un centre, et des extrêmes. Si, avec tout ça, vous ne trouvez pas votre bonheur, c'est que, vraiment, vous êtes un abruti ! Tous ces candidats sont beaucoup plus discrets sur ce qui les rassemble. Et c'est pourtant là l'essentiel : ils sont tous d'accord sur l'Europe, sur la mondialisation, sur la guerre aux peuples.

Sur l'Europe, de Marine Le Pen à François Hollande, ils veulent tous « renégocier » les traités européens. Pour mieux « sauver l'Europe », « sauver l'Euro », « faire face à la crise ». La vérité est qu'ils se refusent à sortir de l'Europe.

Sur la mondialisation, de Jean-Luc Mélenchon à Nicolas Sarkozy, ils sont tous d'accord pour « se protéger des Chinois ». Ils trouvent tous scandaleux que ces industriels Chinois ne se contentent pas d'être une modeste « l'usine du monde », mais estiment légitime de défendre leurs propres intérêts, y compris dans tous les domaines de la technologie. Il ne leur vient pas à l'idée que les Chinois n'ont pas inventé le libre échange : ils ont juste tiré profit de la stratégie du libéralisme, qu'ils gardent bien d'appliquer chez eux !

Sur la Libye, tous ont soutenu la soi-disant résolution « d'exclusion aérienne » qui a permis aux supplétifs de l'Empire de détruire un pays, de tuer son dirigeant, de raser ses villes. Au motif que la Libye avait des projets, grâce à ses ressources, de coopérer avec des pays d'Afrique aux plans industriels, agricole et monétaire. Maintenant, tous, rêvent de détruire la Syrie, l'Iran, et tous ces maudits pays qui refusent de se soumettre à l'ordre impérial. Ils se feraient bien aussi la Russie et la Chine, mais pour les grands projets, ce petit monde sait faire preuve de modestie !

Mais si des élections politiques ont pour but de rassembler la majorité du peuple, où est donc cette majorité ? La baisse du niveau de vie est une dynamique qui coïncide exactement avec la signature des traités européens. Chacun en a la douloureuse expédience. Les leçons de démocratie données par ceux qui ont voté le traité de Lisbonne sont dures à avaler. Les guerres faites aux peuples, au nom de la démocratie, en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Côte d'Ivoire, alors que des régimes dictatoriaux en Arabie Saoudite, Jordanie, Israël, Emirats, Qatar, ne les émeuvent pas. Ça pose problème !

Alors, ça devient dur de choisir. Comme il a été dur de choisir aux dernières européennes et cantonales, quand plus de 60% des électeurs ont préféré rester chez eux le jour du scrutin. Toutes proportions gardées, cette situation rappelle ce qui s'est passé en

France, au début du 18^e siècle : progressivement, la population a abandonné la pratique religieuse. Peu à peu, les églises se sont vidées. Ce n'était pas un programme politique, même pas une réelle contestation du régime. Simplement, après bien des

Nouveau sur le site :



[Fin de partie au Proche-Orient](#)

par Thierry Meyssan

[La zone euro en récession](#)

par le capitaine Matin

[La démocratie au pays des souris](#)

d'après Thomas Douglas

[François Hollande négocie avec l'Emir de Qatar](#)

par le Réseau Voltaire

[Le parfum de Christine est pire que le zyklon B](#)

par Rav Ron Chaya

mensonges des curés sur la promesse d'une vie meilleure qui ne venait toujours pas, le signe que la domination morale s'achevait.

Ce fut essentiel pour la suite des événements : la religion, gardienne du féodalisme, était disqualifiée. Sans ce rempart, l'ancien régime était cuit !

DR

« Germanophobe ! »

Ces derniers temps, il suffit de constater que, dans l'eurozone, seule l'Allemagne a renforcé son économie depuis l'instauration de la monnaie unique - que les critères de convergences ont été imposés par la Bundesbank et que l'euro n'est donc que le Mark déguisé - que tous les sommets européens se concluent par un alignement sur les positions allemandes - **que Merkel a déclaré officiellement son soutien à Sarkozy aux présidentielles avant même que ce dernier ne soit candidat** - pour que les flics de la pensée dégagent leur terrible « Germanophobe ! »

Comme souvent, leur but est de dissimuler la nature de classe du problème - car on peut bien aimer Karl Marx et détester Angela Merkel (il est même difficile de faire autrement !), prendre plaisir à une représentation de la pièce antinazie de Brecht « La résistible ascension d'Arturo Ui » et admirer les mineurs de Belgique et du nord de la France qui firent héroïquement grève en 1941 au mot d'ordre de « Pas de charbon pour les boches ! », écouter le « Concerto pour l'Empereur » où Beethoven se moque de Napoléon, et déplorer que tous les cantonnements militaires français sur la frontière avec l'Allemagne aient été démantelés...

Ce que nos élites cherchent à masquer sous de grandes considérations idéalistes sur « l'esprit d'ouverture » et le « refus du repli sur soi » censés présider aux destinées de l'Europe, c'est que la grande bourgeoisie allemande n'a pas renoncé à son rêve hégémonique, comme l'a dit Joschka Fischer lui-même, ministre des Affaires Etrangères allemand, en 1995 : « Est-ce que l'Allemagne va enfin obtenir ce que le monde lui a refusé au cours des deux dernières Guerres mondiales, c'est-à-dire une

Suite du recto Grâce à l'eurozone, le grand capital allemand a pu exporter massivement ses produits vers les pays d'Europe du sud, qui auraient été incapables de les acheter avec leurs monnaies nationales trop faibles – et paient maintenant très cher des années de fonctionnement économique avec une monnaie trop forte pour eux. Le désarroi du mouvement ouvrier qui suivit la défaite du camp socialiste lui a permis de laminer les salaires pour doper ses profits. Aujourd'hui, le peuple allemand souffre comme jamais depuis 1945 – et presque tous les peuples d'Europe avec lui. Ceux qui aiment vraiment l'Allemagne, son peuple et la classe ouvrière, doivent combattre l'intégration européenne, arme de guerre économique aux mains du grand capital allemand... avec le grand capital français comme premier lieutenant !

Franz Lieber

La Chine et l'Inde font des affaires en or avec l'Iran

Pendant que les pays européens s'essouffent pour réduire l'impact négatif de l'embargo sur le pétrole iranien ordonné par Washington, la Chine et l'Inde, dont les économies en pleine croissance ont de plus en plus besoin de brut, font des affaires en or avec la République islamique.

En 2011, l'échange pétrolifère entre la Chine et l'Iran s'est intensifié de 30 %, atteignant 557.000 barils par jour. Mais l'entente Pékin – Téhéran ne s'arrête pas au pétrole : Mehdi Safari a fait savoir il y a une semaine que les échanges commerciaux avec les deux pays ont augmenté de 55 %, dépassant les 45 milliards de dollars. La Chine est ainsi devenue le premier partenaire commercial de l'Iran, qui lui-même est devenu le troisième fournisseur de brut de la Chine. Ces données apportent une réponse cinglante au secrétaire au Trésor des États-Unis, Timothy Geithner, qui s'est rendu ces derniers jours à Pékin dans le but de convaincre les Chinois d'isoler la République islamique.

Les Indiens semblent au diapason des Chinois, puisqu'ils s'engagent à continuer le commerce avec l'Iran... malgré les sanctions étatsuniennes. Téhéran et New-Delhi se sont ainsi dernièrement mis d'accord pour commercialiser en roupies une partie de leur échange annuel de brut, qui s'élève environ à douze milliards de dollars, et ce afin de détourner les nouvelles restrictions des États-Unis contre les secteurs pétroliers et financiers iraniens. Ces nouvelles sanctions, en fait, ont compromis le système de paiement adopté par les deux pays en juillet 2011, qui prévoit l'utilisation des services offerts par la banque turque Halkbank. Un système alternatif a donc été mis en place, avec l'ouverture auprès d'une banque indienne d'un compte de la banque centrale de l'Iran en roupies.

Pendant ce temps, les autres Nations qui ne partagent pas la vision guerrière de Washington contre la République islamique sont en train de s'affairer pour trouver une solution diplomatique à la crise. La Russie et l'Iran ont confirmé leur volonté de reprendre au plus tôt les négociations entre l'Iran et le groupe des « 5 + 1 » (les membres permanents du conseil de sécurité et l'Allemagne). Le ministre des affaires étrangères russe Sergueï Lavrov déclarait, après avoir rencontré son homologue turc Ahmet Davutoglu fin janvier : «*Moscou et Ankara plaident pour une reprise des discussions sur le nucléaire iranien* ».

Moscou avait déjà par le passé vivement critiqué la politique

des sanctions menée par les États-Unis. Le même Lavrov avait déclaré après l'annonce de nouvelles mesures d'embargo décidées par l'Union européenne que « *les sanctions unilatérales n'aident pas le dialogue* ». Il concluait ainsi : « *ce qui est en train de se passer, c'est qu'il y a une tentative de certains pays de punir l'Iran en usant de pressions. Ceci est une position complètement fautive, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises à nos partenaires européens* ».

Capitaine Martin.

Pour atteindre directement les archives de Résistance et sa bibliothèque, cliquez [ici](#) !

« Résistance » a lu...

Comment le peuple juif fut inventé, de Shlomo Sand

Ed. Fayard, 171 pages, 12€

La nationalité israélienne n'existe pas. Ce n'est pas Shlomo Sand qui l'affirme, mais l'État d'Israël lui-même. En revanche, Israël reconnaît une nationalité juive. Mais comment a-t-il forgé cet étrange concept ?

Sand, dans une analyse passionnante et non dénuée d'humour, démonte l'histoire officielle de son pays, qui a fabriqué de toutes pièces un « peuple juif » ethniquement pur... et nie obstinément l'existence d'un peuple palestinien, au risque d'alimenter le vieil antisémitisme pourri.

Droits de l'Homme ou droit de l'Empire ?

C'est la question que l'on peut se poser en voyant les pratiques d'organisations qui prétendent se réclamer des « Droits de l'Homme ». Souvenez-vous : c'est la « ligue libyenne des droits de l'Homme » qui a affirmé que le colonel Kadhafi faisait bombardier son peuple, dénombrant des victimes par milliers, tuées, blessées ou disparues. Les affirmations de son président, Sliman Bouchiguir, sont fantaisistes, non étayées, et produites en connivence avec la National Endowment for Democracy, financée par l'empire. Mais ce sont ces affirmations-là qui seront reprises par la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, sans la moindre vérification. Ce sont les seules sources de la résolution de l'ONU qui a servi de prétexte à l'OTAN, pour bombarder, très réellement, les villes libyennes, avec les conséquences que l'on sait. Julien Teil, journaliste indépendant de la presse dominante a enquêté [ici](#) et [là](#).

De la même manière sur la Syrie, un soi-disant « Observatoire syrien des Droits de l'Homme », basé à Londres, déclame chaque jour le nombre de tués et blessés, assurant être une source fiable, alors qu'il n'est, lui aussi, qu'un appendice de l'Empire. Cet « observatoire » est dirigé par un certain Rami Abdel Rahmane, qui aurait fait partie du programme « Young Leaders », financé par l'Empire, comme le montre l'enquête d'Alterinfo que l'on peut lire [ici](#).

Chaque communiqué de cet « Observatoire » est repris sans discussion par la presse atlantiste. L'OTAN cherche à prendre appui sur ces mensonges pour faire passer, comme pour la Libye, une résolution au Conseil de sécurité de l'ONU, pour justifier ses tentatives de déstabilisation de la Syrie.

La Ligue des Droits de l'Homme n'hésite pas à participer à des manifestations anti-syriennes comme le 11 février dernier, manif qui a péniblement rassemblé 300 personnes, pour se terminer place des Victoires : tout un symbole, c'est là qu'on trouve les [résidences les plus chères de Paris](#) !

RESISTANCE

Directeur de publication : Daniel Rougerie

Résistance est un collectif de membres du Parti Communiste Français (fédération du Nord, section de Lille). Les articles publiés dans Résistance n'engagent que leurs auteurs.

Correspondance : resistance-politique@hotmail.fr